

Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,

Session 17, Le Royaume de Dieu, Partie 2

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 17, Le Royaume de Dieu, partie 2.

Nous commençons donc à examiner les Évangiles, en particulier Matthieu, Marc et Luc, et la manière dont Jésus prêche. Le trait le plus caractéristique de la prédication de Jésus était son annonce de l'avènement du Royaume de Dieu.

Nous voulons donc considérer le Royaume de Dieu du point de vue de Jésus qui semble dire qu'il est déjà présent. Le Royaume est déjà arrivé, même s'il n'est pas encore arrivé dans sa plénitude. Nous trouvons donc cette tension entre la présence et l'avenir du Royaume. Nous avons dit que c'est probablement le trait le plus caractéristique des Évangiles et de la proclamation du Royaume par Jésus, à savoir qu'il est, en un sens, déjà présent, mais qu'il est encore dans le futur.

Et je vous ai suggéré que la tension eschatologique entre ce qui est déjà une réalité avant sa pleine manifestation explique le mieux l'enseignement de Jésus sur le Royaume. Il ne s'agit donc pas d'une contradiction ; il ne s'agit pas de couches différentes de tradition, mais elles reflètent simplement la réalité inaugurée des prophéties de la fin des temps de l'Ancien Testament, qui, lorsque vous arrivez au Nouveau Testament, s'accomplissent en deux étapes. D'abord lors de la première venue de Jésus, puis finalement et ultimement sous une forme consommée lors de la seconde venue du Christ ou dans le futur.

Alors, ce que je veux faire, c'est examiner très brièvement une poignée de textes qui démontrent clairement la présence du Royaume, mais aussi le caractère du Royaume et qui nous aident à comprendre ce que Jésus veut dire par le Royaume de Dieu qu'il offre. Qu'apporte et offre Jésus-Christ lorsqu'il dit que le Royaume de Dieu est présent ? Le meilleur point de départ et la référence la plus claire à la présence du Royaume, mais aussi un texte qui nous aide à comprendre un peu ce que Jésus veut dire par le Royaume, se trouve dans Matthieu chapitre 12 et versets 27 et 28. Or, cette section se déroule dans le contexte de Jésus ; Jésus chasse un démon de quelqu'un qui était possédé par un démon. Les pharisiens regardent cela, et ils viennent, et ils suggèrent que, de manière intéressante, au verset 23, les gens répondent : pourrait-il s'agir du fils de David ? Et puis les pharisiens voient cela, et ils disent non, c'est en fait par Bézélzéboul, c'est en fait par le prince des démons, par Satan que Jésus chasse les démons.

En réponse à cela, voici ce que Jésus dit. Je vais commencer à lire le verset 25 : Jésus connaissait leurs pensées et leur dit : « Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsistera pas. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même. »

Comment donc son royaume subsisterait-il ? Et si c'est par Bézébul que je chasse les démons, par qui votre peuple les chasse-t-il ? Alors, ils seront vos juges. Puis le verset 28 : « Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, alors le royaume de Dieu est venu vers vous. » En d'autres termes, Jésus semble suggérer que s'il chasse les démons et il l'a fait, comme le contexte vient de le montrer et comme le contexte environnant le montrera dans les évangiles, si Jésus chasse les démons, cela doit vouloir dire que le royaume de Dieu est déjà présent, car c'est ce que Jésus dit au verset 29 ou au verset 28.

Si c'est par l'Esprit de Dieu, et non par Satan, mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, alors le royaume de Dieu est déjà venu sur vous. Il est déjà arrivé. C'est-à-dire qu'en chassant les démons, le royaume de Dieu fait déjà des incursions dans ce monde pour affirmer, renverser et détruire le royaume de Satan.

Jésus reconnaît donc maintenant les règles du royaume de Satan, mais comment peut-il chasser les démons au nom de Satan ? Cela serait contre-productif. Mais Jésus dit plutôt : si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, alors le royaume de Dieu est déjà arrivé. C'est-à-dire que le royaume de Dieu fait maintenant des incursions dans le royaume de Satan.

Le royaume de Dieu commence maintenant à reconquérir la terre, à imposer la souveraineté de Dieu et son règne sur toute la terre en délivrant les hommes et les femmes du règne, de la domination, du pouvoir et de l'autorité de Satan lui-même. Ainsi, en chassant les démons, le royaume de Dieu avance déjà et commence déjà à affirmer le règne et la domination de Satan. Il est donc clair que le royaume de Dieu est déjà présent dans un texte comme Matthieu chapitre 12, où Jésus chasse les démons et, dans son royaume, règne en envahissant celui de Satan.

Il y a d'autres textes que nous pourrions examiner dans le livre de Matthieu, mais je voudrais en citer quelques autres ailleurs dans l'évangile de Luc. Luc chapitre 4 et versets 16 et suivants. Luc chapitre 4, je vais commencer à lire le verset 16 : Jésus se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et le jour du sabbat, il entra dans la synagogue, selon sa coutume.

Il se leva pour lire. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il le déroula et trouva l'endroit où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi. Parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce de la part du Seigneur.

Puis il roula le livre, le rendit au serviteur, s'assit et tous ceux qui étaient dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Il commença par leur dire : Aujourd'hui cette Écriture est accomplie au milieu de vous. En d'autres termes, ce que Jésus suggère, c'est que ce texte, qu'il lit, est une citation d'Isaïe chapitre 61, qui se trouve dans le contexte de Dieu rétablissant son peuple, Dieu établissant son règne et sa domination dans son royaume.

Jésus dit maintenant que dans ma vie et mon ministère, dans mes guérisons, dans mes miracles, dans la libération des gens possédés par les démons, dans le salut des gens, dans mes miracles, Ésaïe 61 est déjà en train de s'accomplir. En d'autres termes, Luc chapitre 4 déclare clairement que le royaume de Dieu est déjà arrivé. Le royaume de Dieu est déjà en train de s'accomplir au milieu de son peuple, dans le ministère, dans l'enseignement et dans les œuvres de Jésus-Christ lui-même.

Un autre texte de Luc qui pointe clairement vers la venue de Jésus ou la venue du royaume en Jésus, la présence du royaume, est le chapitre 17 et le verset 21. Je vais revenir en arrière et lire le verset 20. Un jour, les pharisiens lui ont demandé quand viendrait le royaume de Dieu. Jésus a répondu que la venue du royaume de Dieu n'est pas quelque chose qui peut être observé, et les gens ne diront pas non plus qu'il est ici ou qu'il est là, car le royaume de Dieu est au milieu de vous.

Il y a un débat sur la façon de traduire et d'interpréter ce passage, mais il me semble que la meilleure façon de le comprendre est de dire que Jésus fait référence au fait que le Royaume de Dieu est déjà arrivé en partie. Il n'est pas encore arrivé dans sa pleine manifestation, quand il sera observé physiquement et ouvertement, mais néanmoins le Royaume de Dieu était déjà au milieu d'eux. Le Royaume de Dieu était déjà présent dans la personne de Jésus-Christ et dans son enseignement et ses miracles, de sorte que les hommes et les femmes pouvaient déjà entrer dans le Royaume parce qu'il était déjà au milieu d'eux.

Il était déjà présent. C'est probablement ainsi qu'il faut comprendre les références, surtout dans Matthieu, comme dans Matthieu 13, au mystère du royaume. Quand Matthieu fait référence au mystère du royaume, il ne faut probablement pas le prendre comme une référence à autre chose ou à quelque chose d'autre, comme s'il s'agissait d'un royaume différent ou de quelque chose de différent du royaume de Dieu que Jésus proclame et offre quelque part ou que les prophètes ont proclamé.

Il faut plutôt comprendre l'enseignement de Jésus sur le mystère du Royaume, en particulier dans Matthieu 13, comme le fait que le Royaume de Dieu est déjà arrivé, mais pas de manière brutale. Il n'est pas encore arrivé dans toute sa force. Il est déjà arrivé, et les hommes et les femmes peuvent déjà y entrer, mais il n'est pas encore arrivé de manière irrésistible comme il le sera dans le futur, comme l'avaient prédit et promis les prophètes de l'Ancien Testament.

Or, le Royaume de Dieu est déjà présent. Les hommes et les femmes peuvent y entrer, mais ils peuvent aussi y résister, ils peuvent aussi le rejeter.

Le Royaume de Dieu est déjà présent dans l'enseignement et le ministère de Jésus, mais il n'est pas encore venu dans sa pleine manifestation que l'on trouve chez les prophètes. C'est pourquoi il est un mystère. Le Royaume est présent, mais il est là comme un mystère.

Il est venu d'une manière à laquelle les gens ne s'attendaient pas. Il est venu avant sa forme irrésistible, ouverte, manifestée et consommée dans le futur. Je pense que dans tous ces textes, et nous pourrions en citer un certain nombre d'autres, nous pourrions citer de nombreux textes comme même dans Luc chapitre 4, la citation de Jésus d'Isaïe 61, le mot royaume de Dieu n'est pas utilisé, mais nous pourrions citer un certain nombre d'autres textes où le royaume de Dieu n'est pas nécessairement utilisé, mais il est clair que le royaume de Dieu est déjà présent.

Cela semble être la force de plusieurs des paraboles de Jésus quand il compare le royaume de Dieu à une graine qui finira par pousser jusqu'à devenir un grand arbre ou à un morceau de pâte où le levain se répandra dans toute la pâte quand il compare le royaume à un champ où différentes sortes de mauvaises herbes sont mélangées, où un jour, les mauvaises herbes seront arrachées et brûlées.

Toutes ces paraboles ont pour but de mettre en contraste le début du royaume, son inauguration et sa manifestation finale. C'est comme une graine. Le royaume est déjà là, mais il n'a pas encore atteint sa forme finale.

C'est comme une boule de pâte avec du levain qui n'a pas encore été répandu sur toute la surface de la pâte, etc. Ainsi, un certain nombre de paraboles de Jésus, en particulier dans Matthieu 13, visent à décrire ce mystère du royaume. Comment se fait-il que le royaume soit déjà présent, mais qu'il ne ressemble en rien à ce que l'on lit dans les prophètes ? C'est parce qu'il est présent sous forme de mystère avant sa consommation ultime et sa forme finale qui aura lieu, comme l'appellent les théologiens, lors de la seconde venue du Christ.

Ainsi, tout au long des Évangiles, on trouve des références à Jésus faisant référence à un royaume futur. Autrement dit, le royaume n'est pas encore venu. Encore une fois, nous ne devons pas comprendre cela comme une histoire contradictoire, des récits contradictoires ou des traditions différentes, mais comme une partie de cette tension eschatologique entre ce qui est déjà et ce qui n'est pas encore venu.

Alors, pour donner quelques brefs exemples, dans l'Évangile de Matthieu, dans la célèbre parabole des brebis et des chèvres, qui se trouve à la fin d'un discours où Jésus parle de sa seconde venue, de sa venue à la fin de l'histoire, dans le contexte

de la question que lui posent les disciples. Dans la parabole des brebis et des chèvres, nous lisons ceci, au verset 34 : Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé depuis la création du monde. Et si vous lisez le reste du contexte, tout le contexte est celui de savoir qui peut ou non entrer, ou qui veut ou non entrer dans le futur royaume de Dieu.

Ainsi , dans la parabole des brebis et des chèvres, à la fin de Matthieu 25, le royaume n'est pas encore présent. Le royaume est quelque chose qui est encore dans le futur. C'est une réalité future.

Pour revenir au Sermon sur la montagne, dans Matthieu chapitre 6, la célèbre prière de Jésus, où il enseigne aux disciples à prier. Il commence au verset 9, et c'est ainsi que vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite. Donc, remarquez le parallélisme ici.

Le Royaume de Dieu, c'est la volonté de Dieu qui s'accomplit . Ton Royaume vient, ta volonté sera faite sur la terre comme au ciel. En d'autres termes, cela suggère que le Royaume de Dieu n'a pas encore embrassé la terre entière.

Le royaume de Dieu n'est pas encore pleinement venu sur terre. C'est donc la perspective du « pas encore ». Il est intéressant de constater que nous retrouvons le « déjà » dans les soi-disant béatitudes du chapitre 5 de Matthieu. Remarquez la toute première.

Dans Matthieu chapitre 5, verset 3, « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ». Cela semble suggérer, au moins, que nous prenons cela d'une manière inaugurée. Que ce sont les pauvres en esprit qui entrent maintenant dans le royaume des cieux.

Bien que cela puisse aussi être pris dans un sens futur, cela suggère probablement que ceux qui sont pauvres en esprit savent que le royaume des cieux leur appartient. Mais au chapitre 6, verset 10, le royaume de Dieu, c'est-à-dire le royaume de Dieu, sa souveraineté qui est maintenant pleinement réalisée dans le ciel, n'est pas encore venu sur la terre. Et c'est pour cela qu'il dit à ses disciples de prier.

Nous découvrons donc que le Royaume de Dieu que Jésus proclame a une dimension à la fois présente et future. Il est déjà présent dans le ministère de Jésus et agit avant sa manifestation et son achèvement ultimes dans le futur. En résumé, il y a tellement plus à dire dans les Évangiles.

Il y a un certain nombre d'autres textes que nous pourrions examiner et sur lesquels nous pourrions passer du temps, mais nous ne le ferons pas. Je pense que vous en avez suffisamment maintenant pour être en mesure de voir ce qu'est le royaume que

Jésus offre et d'en voir les manifestations déjà présentes, mais pas encore présentes et futures. Mais si je pouvais résumer l'enseignement des Évangiles que nous avons examiné, c'est qu'à travers Jésus-Christ, le fils de David, et en envahissant le royaume de Satan, et en accomplissant des miracles, Dieu commence maintenant à restaurer son royaume de la fin des temps, en accomplissement de l'Ancien Testament.

Je dirais qu'il faut commencer par Genèse 1 et 2, mais tout au long de l'histoire d'Israël et maintenant dans l'attente des prophètes, en particulier de la venue d'un roi davidique, Jésus-Christ est maintenant le fils de David qui offre maintenant son royaume et dispense les bénédictions du salut du royaume à son peuple. Et encore une fois, il le fait maintenant avant la manifestation ultime et culminante de ce royaume dans le futur. Maintenant, quand nous passerons aux Évangiles, je suis désolé, quand nous passerons des Évangiles au reste du Nouveau Testament, nous passerons en fait aux épîtres.

Nous trouvons une référence intéressante au royaume à la toute fin du livre des Actes. Nous trouvons Paul à Rome prêchant toujours le royaume de Dieu dans le chapitre 28 des Actes. Mais lorsque nous arrivons aux épîtres du Nouveau Testament, en particulier celles de Paul, il est intéressant de constater à quel point l'expression « royaume de Dieu » y est absente.

On en parle partout dans les Évangiles, et on s'habitue à le voir, et on arrive aux épîtres, et on n'en parle plus. Permettez-moi de dire deux ou trois choses. La première, je pense, c'est que Paul et les auteurs du Nouveau Testament font principalement référence aux bénédictions du royaume et aux bénédictions du salut qui viennent par la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

donc des langages différents pour décrire ce qu'ont accompli la mort et la résurrection de Jésus-Christ, mais la deuxième chose que je voudrais dire, c'est que le royaume de Dieu n'a pas disparu. Le royaume de Dieu n'a pas disparu de l'enseignement de Paul.

Même si la terminologie n'est pas toujours présente, nous voyons toujours les bénédictions du royaume. Nous voyons toujours des références à Jésus comme étant le fils de David. Nous voyons le langage de l'alliance davidique partout.

Nous voyons des allusions au texte de l'Ancien Testament dans le contexte du royaume de Dieu et de l'alliance davidique. Je ne voudrais donc pas dire que le royaume de Dieu a été mis de côté ou remplacé par quelque chose d'autre. Il semble simplement être maintenant communiqué dans une nouvelle tonalité à la lumière de l'accomplissement dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Je vais donc examiner quelques lettres de Paul. Nous commencerons par les épîtres de Paul, puis nous passerons à quelques textes en dehors des épîtres de Paul. Une

fois de plus, nous terminerons avec le livre de l'Apocalypse, où nous trouvons la forme consommée du royaume.

Tout d'abord, je vais suivre les lettres de Paul dans l'ordre canonique. Je commencerai par le chapitre 1 de l'épître aux Romains, à l'introduction même et au début du pré-scriptum de la lettre de Paul, aux versets 3 et 4, où Paul développe son introduction épistolaire. Paul, un apôtre de Jésus-Christ à l'église, etc.

Paul développe cette idée en disant que Paul, serviteur de Jésus-Christ, a été appelé à être un apôtre mis à part pour l'Évangile de Dieu. L'Évangile qu'il avait promis à l'avance par ses prophètes dans les Saintes Écritures. Notez donc ce langage de l'accomplissement de la promesse.

L'évangile que prêche Paul est l'accomplissement de ce qui avait été promis auparavant dans les prophètes. Au sujet de son fils, verset 3, au sujet de son fils qui, quant à sa vie terrestre, était un descendant de David et qui, par l'Esprit de sainteté, a été établi fils de Dieu avec puissance. Maintenant, par sa résurrection d'entre les morts.

Alors, remarquez le langage davidique, le langage de la filiation. Jésus-Christ est désormais le véritable fils de David, et même au début de sa lettre, c'est comme si Paul voulait vous faire comprendre que ce Jésus-Christ dont il va parler dans le reste du livre et le salut qu'il apporte font partie intégrante du fait que Jésus est désormais le véritable fils de David en accomplissement des promesses de l'Ancien Testament et qu'il va maintenant dispenser les bénédictions du salut à son peuple. Nous trouvons peut-être quelque chose de similaire dans 1 Corinthiens chapitre 15, le texte bien connu de la résurrection que nous avons parcouru à quelques autres occasions. Encore une fois, mon objectif n'est pas seulement de me concentrer sur les textes davidiques, même si nous le faisons souvent, mais simplement sur le langage du règne et du royaume, Dieu établissant son règne ou son royaume.

Les versets 24 à 28 sont un texte important. Je vais revenir en arrière et lire le verset 22. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ.

Mais chacun à son tour, le Christ est le prémices, c'est donc une référence : le Christ ressuscitera en premier, et ensuite, quand il viendra, ceux qui lui appartiennent. Ainsi, le Christ ressuscitera en premier en prévision de davantage de fruits à venir, c'est-à-dire la résurrection de ses disciples, de ceux qui sont unis à lui dans la foi. Mais Paul poursuit : alors viendra la fin lorsque lui, le Christ, remettra le royaume à Dieu le Père après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.

Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds, Psaume 8. Il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds, encore une allusion claire au Psaume 8, Dieu a mis toutes choses sous leurs pieds, ce qui est

lié à la création, Genèse chapitre 1. Ensuite, le dernier ennemi à être détruit est la mort. Verset 27, car il a tout mis sous ses pieds. C'est une citation claire du Psaume 8. Or, lorsqu'il est dit que tout a été mis sous ses pieds, il est clair que cela n'inclut pas Dieu lui-même, qui a tout mis sous Christ.

Mais quand il aura fait cela, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. Ainsi, vous avez à nouveau cette image que Jésus-Christ accomplit en particulier le Psaume chapitre 8, mais encore probablement un autre texte de l'Ancien Testament se référant au règne du Fils de David, mais en accomplissement du Psaume chapitre 8, qui raconte Genèse 1 et 2, donc nous pouvons dire que c'est en accomplissement de l'intention de Dieu pour sa création et pour l'humanité dans Genèse chapitre 1, que nous voyons maintenant Jésus-Christ accomplir cela. Voici l'aspect pas encore.

Nous voyons maintenant Jésus-Christ régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds, et qu'il détruise le dernier ennemi, qui est la mort, puis il remet les clés du royaume au Père. Et le règne de Dieu et sa domination durent pour toujours et à jamais, en accomplissement de l'intention originelle de Dieu pour l'humanité dans Genèse 1. Nous voyons maintenant Genèse 1 atteindre son point culminant. Remarquez tout le reste, non seulement la référence au Psaume 8, mais tout le reste du langage d'Adam, en particulier celui que nous avons examiné plusieurs versets plus loin.

Ainsi, la résurrection du Christ, sa propre résurrection, est l'anticipation de notre résurrection, qui entraîne la défaite ultime de la mort, de sorte qu'une fois que le Christ a vaincu tous les ennemis, alors l'Écriture est accomplie. Que l'intention de Dieu de Genèse 1 trouve son accomplissement, et que le Christ a régné et a tout mis sous ses pieds, puis a remis les clés du royaume au Père. Un autre texte, Éphésiens chapitre 1 et versets 20-22 est encore un texte qui n'utilise pas explicitement le langage du royaume de Dieu, mais un texte qui résonne néanmoins avec le royaume et surtout le langage de l'alliance davidique.

Comme nous l'avons déjà dit, lorsque nous parlons du thème du royaume de Dieu, il y a beaucoup de points communs avec le thème de l'alliance davidique, car c'est par l'intermédiaire du roi David, par les promesses faites à David, l'alliance de Dieu avec David, qu'il établirait son règne, qu'il accomplirait finalement son intention de régner sur toute la création. Et maintenant, dans Éphésiens chapitre 1 et versets 21-22, se référant à la puissance qui est maintenant disponible pour le peuple de Dieu, il s'agit de la puissance qui est la même que la force puissante que Dieu a exercée lorsqu'il a ressuscité Christ d'entre les morts et l'a fait asseoir à la droite dans les lieux célestes. Bien au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute souveraineté, et de tout nom qui peut être invoqué, non seulement dans le siècle présent, mais aussi dans le siècle à venir.

Et Dieu a mis toutes choses sous ses pieds et l'a établi chef de toutes choses dans l'Église. Ce que je veux que vous remarquiez à nouveau, c'est que nous l'avons déjà mentionné, mais rappelons-le, bien que nous ne trouvions aucune citation explicite de textes de l'Ancien Testament, Paul fait clairement allusion à au moins deux psaumes, l'un d'eux étant le Psaume 110, un psaume davidique qui fait référence au fils de David, le roi, assis à la droite de Dieu. La main droite de Dieu est emblématique d'une position de souveraineté, d'une position d'autorité.

Ensuite, dans le Psaume 8, Ephésiens 1 verset 22, il met toutes choses sous ses pieds. Ce que Paul dit donc, c'est que la résurrection et l'exaltation de Jésus-Christ au ciel étaient l'entrée dans le règne davidique et messianique de Jésus. Jésus est maintenant assis à la droite du Père dans les cieux, Psaume 110, et maintenant toutes choses ont été placées sous ses pieds, Psaume 8. Ainsi, en vertu de la résurrection de Jésus, Jésus commence maintenant ; cela fait déjà partie ; Jésus commence maintenant à accomplir et à accomplir le règne promis, non seulement du roi David dans les Psaumes davidiques mais aussi dans le Psaume 8, qui remonte jusqu'à la création.

Ainsi, l'intention de Dieu de régner sur toute la création à travers son peuple, de répandre le règne et la gloire de Dieu sur toute la création, commence maintenant à s'accomplir à travers un nouvel Adam, un nouveau porteur de l'image de Dieu, et c'est la personne de Jésus-Christ, qui maintenant, par sa résurrection et son exaltation au ciel, est entré dans son règne royal messianique pour commencer à réaliser l'accomplissement des promesses de Dieu. Nous pouvons facilement associer cela au passage que nous lisons dans 1 Corinthiens 15, 24-28, qui cite également le Psaume 8, de sorte que c'est le déjà, Jésus est déjà entré dans son règne royal messianique en accomplissement des promesses davidiques et de l'intention de Dieu pour la création dans Genèse 1 via le Psaume 8, et puis le pas encore que nous voyons dans 1 Corinthiens 15, où Jésus règne jusqu'à ce que toutes choses soient finalement accomplies sous ses pieds. Le dernier ennemi à vaincre est la mort, qui est ce qu'Adam a apporté à cause de son péché. Dieu Christ remet alors les clés du royaume au Père, et Dieu règne pour toujours.

Sa domination est éternelle. Passons maintenant à Colossiens. Quelques passages de ce livre résonnent également avec le langage du royaume. Nous avons déjà examiné Colossiens 1:15, qui dit : Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de la création.

Je voudrais maintenant me concentrer sur cette dernière phrase, qui a parfois été interprétée à tort comme suggérant que Jésus fait partie de l'ordre créé ou quelque chose comme ça, mais le langage du premier-né ici vient probablement d'un autre psaume, d'un autre psaume davidique, et c'est le psaume 89. Nous l'avons déjà lu auparavant, mais je veux relire le verset parce qu'il contient un langage crucial qui nous aide à comprendre cette référence dans Colossiens 1:15 : Jésus est le premier-

né de toute la création. Remarquez maintenant dans le psaume 89, et je vais lire le verset 27, le psaume 89, et le verset 27, mais permettez-moi de revenir un instant au verset 20 ; je vais juste lire quelques-uns de ces versets.

J'ai trouvé David, mon serviteur; je l'ai oint de mon huile sainte. Ma main le soutiendra, verset 22, l'ennemi ne l'emportera pas. Verset 23, j'écraserai ses adversaires.

Verset 24 : Ma bonté sera avec lui, David, et par mon nom sa force s'élèvera. Verset 25 : J'étendrai sa main sur les mers, sa main puissante sur les fleuves. Il m'appellera : Tu es mon père, mon Dieu, mon rocher, mon sauveur, membre de l'alliance davidique.

Écoutez maintenant ce verset 27, qui fait toujours référence à David, le roi de la lignée de David : Je l'établirai comme mon premier-né, comme le roi souverain, le plus souverain de tous les rois de la terre. En d'autres termes, lorsque nous revenons à Colossiens 1:15, lorsque Paul dit que Jésus est le premier-né de toute la création, je pense qu'il fait allusion au Psaume 89 et suggère, encore une fois, qu'en tant que fils davidique, en tant que plus grand fils de David, en tant que vrai fils de David, Jésus accomplit maintenant l'intention de Dieu pour le roi davidique du Psaume 89 en étant le premier-né de la création, ce qui signifie qu'il est le roi souverain de toutes choses. Premier-né ne signifie pas qu'il est la première chose créée, cela signifie qu'il a le statut de roi souverain de toute la création en accomplissement des promesses davidiques.

Colossiens 1:15 fait donc clairement écho au langage de la royauté, au langage de l'alliance davidique. Une fois de plus, c'est par la personne de Jésus-Christ, c'est par la personne de Christ que l'intention de Dieu de régner sur toutes choses s'accomplit par l'intermédiaire du plus grand fils de David, Jésus-Christ, qui maintenant, en tant que premier-né, c'est-à-dire le roi exalté de la terre, commence maintenant à régner en tant que celui qui est en fait le créateur, celui par qui Dieu crée toutes choses. Un autre texte juste avant cela, qui utilise le langage du royaume et le langage de l'alliance davidique, se trouve aux versets 12 et 13 du chapitre 1 de Colossiens. Paul dit donc à son peuple de rendre grâces avec joie au Père qui les a qualifiés pour partager l'héritage de son peuple saint dans le royaume de lumière. Il décrit donc maintenant ses lecteurs comme partageant déjà le royaume de lumière.

Mais remarquez maintenant ce qu'il dit : « Car il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils qu'il aime. » Remarquez donc que le verset 13 ressemble beaucoup aux évangiles synoptiques, d'autant plus qu'il s'agit presque de la version de Paul du chapitre 12 de Matthieu. Si je chasse les démons, si je délivre les gens de la puissance de Satan par la puissance de l'Esprit, alors le royaume de Dieu est venu vers vous par le ministère de Jésus-Christ.

Et maintenant nous voyons Paul dire que Dieu nous a délivrés de la domination des ténèbres, de la domination de Satan. Il nous a délivrés, et maintenant il nous a transférés dans une autre domination ou royaume, qui est le royaume de son fils bien-aimé. Et je pense que ce langage du royaume du fils qu'il aime ou de son fils bien-aimé, encore une fois, est le langage de l'alliance davidique.

Au chapitre 89, il est celui sur qui je mettrai mon amour. Nous voyons ailleurs que David est celui que Dieu aime. David est le roi sur qui Dieu place son amour.

Nous trouvons donc ici, en dehors des évangiles, un langage davidique. Nous trouvons Jésus comme le roi davidique dont le peuple peut désormais entrer dans le royaume grâce à la délivrance et au sauvetage de Dieu du royaume de Satan. Il les transfère et les livre maintenant au royaume du Christ, le fils davidique que Dieu aime.

Verset 14 : En qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. Maintenant, je voudrais faire référence à quelques autres textes qui font particulièrement référence aux royaumes davidiques ou à Jésus-Christ accomplissant l'alliance davidique en tant que roi davidique qui inaugure maintenant son royaume et son règne promis. La plupart de ces textes sont ceux que nous avons déjà évoqués, mais comme beaucoup de ces thèmes, comme nous l'avons noté, se chevauchent, nous ne pouvons pas nous empêcher d'y faire référence à nouveau.

Hébreux chapitre 1 et verset 5, que nous lisons en conjonction avec l'alliance davidique. À quel ange Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon fils. Aujourd'hui, je deviens ton père.

La réponse n'est pas à aucune d'entre elles. Il l'a seulement dit à son fils. Ou encore, je serai son père et il sera mon fils.

Citation combinée du Psaume 2, chapitre 7, verset 7 et du 2 Samuel 7, verset 14, pour bien faire comprendre que Jésus-Christ inaugure maintenant le royaume de la fin des temps promis à David, dont on peut lire le récit dans le texte prophétique. Donc, pour résumer les éléments que nous avons examinés jusqu'à présent en relation avec les évangiles et les lettres de Paul, voici une citation de Roy Champa dans le livre *Central Themes in Biblical Theology*. Il dit que si sa mort, c'est-à-dire celle de Jésus, si la mort et la résurrection de Jésus sont les clés de la restauration d'Israël, alors lui, Jésus, peut maintenant entrer dans cette phase glorieuse et universelle tant attendue du royaume davidique et que le salut peut ou plutôt doit maintenant aller jusqu'aux extrémités de la terre.

Maintenant que Jésus est entré dans le règne davidique, les bénédictions du royaume, le salut associé au royaume peuvent maintenant être dispensés à son peuple et se propager jusqu'aux extrémités de la terre, en accomplissement des

promesses abrahamiques, mais en fin de compte en accomplissement de l'intention de Dieu pour la création en premier lieu. Maintenant, juste deux textes, une fois de plus que nous avons examinés, mais je veux les aborder à nouveau parce que, de manière intéressante, ils démontrent encore plus clairement la participation du peuple de Dieu non seulement à l'entrée dans le royaume, mais à son propre gouvernement, en accomplissant lui-même l'intention de Dieu pour le règne du roi davidique, c'est-à-dire en participant à l'alliance davidique. Les deux textes que nous avons examinés, et je ne vais pas revenir en arrière pour les lire, mais 2 Corinthiens 6:18 et Apocalypse 21:7, tous deux citent ou font référence à la formule de l'alliance davidique qui est : Je serai ton fils, je serai ton père et tu seras mon fils.

Ces deux textes font référence à cela, mais ne l'appliquent pas à la personne de Jésus-Christ. Ces deux textes appliquent la formule de l'alliance au peuple lui-même. Donc, encore une fois, Jésus-Christ est le véritable fils de David qui accomplit les promesses davidiques, mais nous sommes aussi des fils de David dans un certain sens, ou nous participons également aux promesses de l'alliance davidique en vertu de notre appartenance à Christ, qui est lui-même le véritable fils de David. Et nous avons déjà vu dans Colossiens 3:10 que nous participons également à la restauration à l'image davidique.

Nous avons déjà vu dans Colossiens 1:12-13 que nous avons été transférés du royaume des ténèbres, du royaume de Satan et de sa domination, dans le royaume du fils bien-aimé de Dieu, en accomplissement de l'établissement de la domination davidique, le règne davidique qui commence maintenant à se répandre sur toute la terre. Maintenant, ce que je veux faire, c'est examiner très brièvement la consommation du royaume de Dieu dans Apocalypse 20-22. C'est donc l'aspect du pas encore, la vision de Jean du pas encore en train de devenir une réalité.

Je voudrais commencer par Apocalypse 20 et la référence au royaume millénaire dans Apocalypse 20, versets 4 à 6. La raison pour laquelle je mentionne ce texte est qu'il est souvent considéré comme un texte très important dans le développement et la compréhension du royaume de Dieu et de son règne sur la terre. Mais il fait aussi clairement référence au peuple de Dieu qui règne et gouverne après avoir été ressuscité.

Il est intéressant de constater que la résurrection et le règne sont combinés. Mais dans Apocalypse chapitre 20 et versets 4 à 6, l'auteur dit : « J'ai vu des trônes », ce qui veut dire qu'il y a encore des trônes. Les trônes impliquent probablement à la fois le jugement, mais aussi le règne, la royauté, la souveraineté et l'autorité. L'auteur dit donc : « J'ai vu des trônes sur lesquels étaient assis ceux à qui avait été donné le pouvoir de juger. »

Et c'est là ce que dit Apocalypse 20, 4-6. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu. Ils

n'avaient pas adoré la bête ni son image, et n'avaient pas reçu la marque sur leur front ni sur leur main.

Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec le Christ pendant mille ans. Puis les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection.

Bienheureux et saints sont ceux qui participent à la première résurrection. La seconde mort n'a aucun pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. Nous pourrions maintenant discuter des différentes conceptions du millénium. Que ce soit l'amillénarisme, nous devrions comprendre cela du point de vue de l'amillénarisme, c'est-à-dire que le millénium symbolise toute l'ère de l'Église, mais à partir de la première venue du Christ ou de la seconde venue du Christ, toute cette période est le millénium.

Ou devrions-nous comprendre cela en termes de postmillénarisme, c'est-à-dire que c'est par la prédication et l'évangélisation de l'Église et par la puissance de l'Esprit qu'un millénaire va émerger et qu'après cela, le Christ reviendra ? Ou devrions-nous comprendre cela en termes de prémillénarisme, c'est-à-dire que le Christ reviendra et établira son royaume ? Donc, le Christ revient d'abord avant et ensuite il établit son royaume sur terre.

Il y a une grande diversité de positions, et mon intention n'est pas de discuter de ces positions ou de défendre l'une ou l'autre, mais simplement de demander comment cela s'inscrit dans le thème du royaume de Dieu et de son règne. La première chose à noter est que les chapitres 20:4-6 se déroulent dans le contexte de la défaite de Satan et du jugement de Satan. Ainsi, Satan, tout d'abord, est lié dans la fosse dans les trois premiers versets du chapitre 20, et plus tard, il sera libéré, et il sera finalement jugé et dispensé.

Mais au milieu de tout cela, nous trouvons cette référence aux saints qui reviennent à la vie et règnent avec le Christ. Encore une fois, je ne cherche pas à argumenter en faveur de positions théologiques différentes. Je veux simplement poser la question : comment pouvons-nous comprendre cela ? Tout d'abord, je pense que le millénaire est censé être un renversement de ce que Satan a fait.

Ainsi, lorsque vous lisez le reste du livre de l'Apocalypse, en particulier les chapitres 12 et 13, Satan est celui qui règne. Satan est celui qui trompe les gens. Satan est celui qui tue les saints.

Il met les saints à mort. Alors que les saints tentent d'accomplir leur ministère sous la domination de Satan, sous le royaume de Satan, ils sont mis à mort. Satan les accuse à tort au chapitre 12.

Or, nous constatons un renversement de situation. Satan est désormais juge, mais les saints sont justifiés. Et ils sont justifiés par eux-mêmes, puisqu'ils règnent désormais.

Ils reviennent donc à la vie et règnent. C'est là encore l'accomplissement même de l'intention de Dieu pour son peuple, telle que nous la voyons dans la Genèse. Adam et Ève devaient répandre le règne de Dieu, mais ils sont morts et ont apporté la mort.

Nous voyons maintenant que cela s'inverse, le peuple de Dieu ressuscitant et renaissant avec Christ. Il y aurait donc encore beaucoup à dire à ce sujet, et je ne veux pas entrer dans les pour et les contre des différentes positions millénaristes. Quelle que soit votre position, je pense que vous devez au moins comprendre dans ce cadre qu'il s'agit du renversement du règne de Satan.

C'est la justification des saints. C'est un renversement du règne de Satan et de la façon dont il les traite. Maintenant, il est jugé et il perd son royaume.

Maintenant, les saints reviennent à la vie et règnent. Mais c'est aussi l'accomplissement de l'intention de Dieu pour l'humanité qui a été perdue lors de la chute. Maintenant, à cause du péché d'Adam, l'humanité meurt et elle ne parvient pas à accomplir la mission que Dieu a donnée à Adam.

Nous voyons maintenant que cela s'inverse avec le peuple de Dieu ressuscitant et régnant désormais avec lui. C'est tout ce que je voulais dire à ce sujet. Encore une fois, quel que soit votre point de vue, vous devez au moins le comprendre dans ce contexte.

Mais je pense que la référence au règne du millénaire ici. Cependant, vous comprenez que ce n'est qu'un signe avant-coureur ou une préparation au règne des saints et à l'arrivée du royaume dans Apocalypse 21 et 22, que nous aborderons dans un instant. Mais avant d'y arriver, et même avant de regarder un texte comme Apocalypse chapitre 20, il est important de comprendre qu'Apocalypse chapitre 4 commence par une vision de la souveraineté de Dieu. C'est-à-dire que Dieu est assis souverainement sur son trône.

Le trône est un symbole de pouvoir et d'autorité souveraine. Le trône de César, le trône de l'empereur, est sur terre, symbole de son autorité et de sa souveraineté. Mais le trône de Dieu est dans le ciel, de sorte que la souveraineté de Dieu, sa royauté et son règne sont pleinement reconnus et parfaitement réalisés dans le ciel.

Le chapitre 4 présente toute la création, et le chapitre 5 présente toute la création rassemblée autour du trône, adorant Dieu et l'Agneau et reconnaissant leur souveraineté complète. Les questions des chapitres 4 et 5 sont : comment le règne de Dieu et sa souveraineté seront-ils pleinement réalisés, comment le royaume de

Dieu sera-t-il pleinement réalisé dans le ciel, et comment finira-t-il par s'établir sur la terre qui le conteste ? Encore une fois, sur terre, nous avons le trône de César. César est le roi.

César est le souverain, et les chrétiens souffrent de ne pas le reconnaître. Alors, comment le règne de Dieu, son royaume et sa souveraineté seront-ils pleinement reconnus et réalisés au ciel ? Comment cela se réalisera-t-il sur terre ? Dans un sens, le livre de l'Apocalypse et le reste de l'Apocalypse sont un récit de la manière dont cela se déroule. L'érudit britannique du Nouveau Testament Richard Bauckham a suggéré que, dans un sens, le livre de l'Apocalypse pourrait être considéré comme une sorte de commentaire élargi de la prière du Seigneur que nous avons lue il y a un instant, chapitre 6 et verset 12.

Je suis désolé, chapitre 6, versets 9 et 10. Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

La souveraineté de Dieu est déjà réalisée dans le ciel. Sa volonté et son royaume sont déjà reconnus et réalisés dans le ciel. Comment cela se produira-t-il sur la terre, ce pour quoi les disciples devaient prier ? Eh bien, l'Apocalypse nous dit maintenant comment les chapitres 4 et 5, la scène des chapitres 4 et 5, finiront par devenir une réalité sur la terre.

Et les chapitres 21 et 22 répondent à cette question. Nous découvrons maintenant dans les chapitres 21 et 22 que le royaume de Dieu, sa souveraineté et son règne sont pleinement reconnus et pleinement réalisés sur cette terre, mais sur une terre renouvelée, recréée, reconstituée, débarrassée de tous les effets du péché, où il n'y a plus personne qui résiste au règne de Dieu. Il n'y a plus rien qui résiste ou qui contredit le royaume de Dieu dans Apocalypse 21 et 22.

Je pense donc qu'il est important de lire Apocalypse 21 et 22 à la lumière des chapitres 4 et 5. Par exemple, nous pourrions examiner un certain nombre de textes des chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse, mais si je peux passer directement au chapitre 22, je commencerai par les chapitres 21 et 1, et j'ai alors vu un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu et la mer n'existait plus. En d'autres termes, les royaumes de ce monde ont disparu. Il ne s'agit probablement pas seulement d'une déclaration ontologique, mais aussi politique.

Le premier ciel et la première terre, le lieu gouverné par César, le lieu ravagé par le péché et la mort, le lieu ravagé par l'Empire romain, ravagé par les dirigeants et les empires humains tels que les quatre bêtes que nous avons vues dans Daniel chapitre 7 et les bêtes que nous trouvons dans l'Apocalypse, qui ont maintenant disparu et qui ont été recréés et renouvelés dans de nouveaux cieux et une nouvelle terre où

nous voyons maintenant les promesses souveraines de Dieu s'accomplir. Nous voyons maintenant le royaume de Dieu établi. C'est-à-dire que nous trouvons la réponse à la prière du Seigneur.

ton règne vienne, que ta volonté soit faite maintenant sur la terre. Maintenant, elle est réalisée sur la terre, sur une nouvelle terre, de nouveaux cieux et une nouvelle terre comme au ciel. En fait, ce que nous voyons réellement dans les chapitres 4 et 5, c'est que le ciel descend maintenant sur la terre.

Dans Apocalypse 21 et 22, le ciel et la terre sont désormais coextensifs. Avant cela, nous voyons Jean faire des allers-retours entre le ciel et la terre. Le ciel est le sanctuaire de Dieu.

Le ciel est le lieu où Christ est exalté. Le ciel est le lieu où tout se passe dans les chapitres 4 et 5. Maintenant, le ciel revient sur terre. Une fois, j'ai lu un titre de sermon et j'ai vu un titre de sermon dans Apocalypse 21 et 22 intitulé La nouvelle demeure de Dieu.

J'ai été un instant perplexe à ce sujet, mais ensuite j'ai réalisé à quel point c'était vrai. Ce n'est pas seulement que nous obtenons une nouvelle demeure et une nouvelle création, mais que Dieu aussi en a maintenant. La demeure de Dieu, son royaume et son règne descendent maintenant sur terre.

Nous trouvons au chapitre 21 la présence de Dieu, Dieu lui-même et l'Agneau résidant avec le peuple de Dieu. Dans Apocalypse 22 et 23, il n'y aura plus de malédiction, mais le trône de Dieu et de l'Agneau que nous avons vu dans Apocalypse 4 et 5. Maintenant le trône de Dieu et de l'Agneau, symbole de leur autorité, de leur royaume, de leur domination, le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville, et ses serviteurs le serviront. Ainsi donc maintenant le trône de Dieu, son règne, son royaume, le trône de Dieu et de l'Agneau, Jésus-Christ, descendent sur la terre.

Nous devons également montrer que nous devons toujours comprendre le trône de Dieu, en particulier le trône de l'Agneau, en termes d'accomplissement des promesses davidiques. Au chapitre 5, lorsque Jean cherche qui va partir, il trouve le rouleau dans les mains de Dieu et il commence à pleurer parce qu'il ne trouve personne pour l'ouvrir. Il se demande donc qui va accomplir le plan de Dieu pour l'histoire rédemptrice, ce qui, je pense, est le sujet du rouleau.

Qui va instaurer le royaume de Dieu sur la terre ? Il est intéressant de voir que l'un des anciens s'approche de lui et lui dit : « Ne pleure pas, regarde le lion de la tribu de Juda, la racine de David, qui a triomphé. » Encore une fois, cet Agneau n'est autre que le fils de David. Le royaume qu'il établit finalement dans Apocalypse 22:3, où son

trône se trouve au centre de la ville sur une nouvelle création, est l'accomplissement ultime des promesses davidiques.

Ainsi, Dieu et le trône de l'Agneau sont au centre d'une nouvelle création et du jardin d'Eden. Cependant, encore une fois, le trône symbolise l'autorité, le royaume de Dieu, contrairement au trône de César, qui était en place entre les chapitres 4 et 5 et maintenant 21 et 22, mais qui a maintenant été détruit. Chapitre 22, verset 5, et avant d'y arriver, nous trouvons d'autres anticipations de cela tout au long du livre de l'Apocalypse.

Nous trouvons d'autres anticipations selon lesquelles le royaume de Dieu arriverait un jour d'une manière qui embrasserait toute la terre. C'est-à-dire que les royaumes de ce monde, le royaume qui appartenait à Satan et aux figures bestiales comme l'Empire romain, seraient désormais transférés sous la domination et le règne de Dieu. Ainsi, par exemple, dans Apocalypse chapitre 11, l'auteur dit que le septième ange sonna de la trompette, et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est maintenant remis à notre Seigneur et à son Messie, et il régnera pour toujours.

Maintenant, remarquez ce que nous trouvons au chapitre 22 et au verset 5. Dans le texte que nous avons déjà lu, mais à la toute fin, il n'y aura plus de nuit ; ils n'auront plus besoin de la lumière de la lampe ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu les éclairera, et ils régneront aux siècles des siècles. En d'autres termes, le peuple de Dieu régnera avec Christ aux siècles des siècles. Au verset 3, Dieu et le trône de l'Agneau sont sur la nouvelle création pour régner.

Aujourd'hui, le peuple de Dieu règne. Le peuple de Dieu règne pour toujours sur une nouvelle création. Je pense donc que c'est là le but de l'intention de Dieu pour l'humanité, telle qu'elle est exprimée dans Genèse 1 et 2. Qu'Adam et Ève, en tant que porteurs de l'image de Dieu, étendent le règne de Dieu à toute la création.

Pour reprendre le texte des Psaumes, la terre entière serait remplie de la gloire de Dieu. En tant que porteurs de l'image de Dieu, Adam et Ève, en tant que représentants de Dieu, répandraient la domination de Dieu sur toute la création. Aujourd'hui, nous voyons que ce souhait s'est réalisé.

Avec les porteurs de l'image de Dieu, son peuple régnera pour toujours et à jamais, avec Dieu et l'Agneau, régnera pour toujours et à jamais sur une nouvelle création. Donc, en mettant tout cela ensemble, je pense que ce que nous trouvons dans l'Ancien Testament, c'est que nous trouvons, en commençant par la création, l'intention de Dieu de régner sur toute la création à travers son peuple, les porteurs de son image. Nous voyons comment cela a été contrecarré à cause du péché, mais tout au long de l'Ancien Testament, à travers le choix de la nation d'Israël, à travers le choix d'un roi davidique, puis à travers les anticipations prophétiques d'une

royauté davidique restaurée et les anticipations du règne de Dieu, nous trouvons l'Ancien Testament attendant, anticipant, promettant un temps où Dieu établirait son règne et gouvernerait sur toute la terre.

Maintenant, tout cela commence à s'accomplir. Ce royaume est inauguré avec la venue de Jésus-Christ. Jésus, en tant que fils de David, commence à accomplir ces promesses et, par sa mort, sa résurrection et son exaltation, il entre à nouveau dans son règne et son règne messianiques, où il commence à étendre son règne à toute la création.

Mais nous découvrons alors que, grâce à cela, le peuple de Dieu peut être délivré du royaume de Satan, du royaume des ténèbres, et qu'il peut être transféré dans le royaume du Christ. Il peut désormais entrer, appartenir et participer au royaume et aux bénédictions du salut qu'il apporte. Mais tout cela indique un jour où les promesses du royaume de Dieu seront consommées.

Lorsque le Christ régnera jusqu'à ce que tous les ennemis soient mis sous ses pieds, et lorsque Dieu et l'Agneau régneront et gouverneront dans une nouvelle création, mais lorsque leur peuple régnera aussi avec eux sur une nouvelle création pour toujours et à jamais. Alors, la longue histoire de la rédemption de Dieu envers l'humanité atteindra enfin son but et son apogée.

C'est ce que dit le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 17, Le Royaume de Dieu, partie 2.